

SOUS-TRAITANTS, “SACRIFIÉS DU NUCLÉAIRE ”

LE 4 AVRIL 2011 ELSA FAYNER

Les « nomades du nucléaire » vont de centrale en centrale intervenir en zone à risque pour la maintenance annuelle. Ils supportent plus de 80% de la dose collective annuelle d'irradiation reçue dans le parc nucléaire français.

Ils sont près de 30 000 en France, des intérimaires qui travaillent pour des entreprises prestataires. Car aujourd'hui, les sous-traitants assurent 80% des activités de maintenance des centrales, contre 50% au début des années 90. Pendant que les durées d'intervention ont été réduites par deux, pour effectuer toujours les mêmes tâches. Résultat : les nomades passent de plus en plus vite de centrale en centrale.

LA RELÈVE N'EST PLUS ASSURÉE

D'autant plus que, depuis 2005, le personnel vient à manquer. Après plus de vingt ans de traversée du désert, le nucléaire français retrouve des couleurs, mais s'inquiète : les pionniers du nucléaire partent à la retraite et la jeune génération ne souhaite pas prendre la relève. Trop pénible. Alors, les mêmes intérimaires tournent sans relâche et leurs conditions de vie se dégradent au fur et à mesure.

LEUR MAISON : UN CAMPING-CAR

Au pied du château de Chinon, le camping ne désemplit pas. Les propriétaires locaux leur louent de leur côté un bout de champ, une caravane ou un mobile home, parfois une pièce, à côté de leur belle demeure ou dans la cour de la ferme.

L'Office du tourisme répartit les offres. Pendant que les vendeurs de kebabs, les laveries et les magasins fleurissent sur leur passage. Le soir, les intérimaires se retrouvent au bar, animant les petites villes en déclin. Parfois, ils retournent à la centrale de nuit, pour optimiser leur présence. Dormir quelques heures, entre deux interventions, dans les vestiaires.

80% DES DOSES D'IRRADIATION POUR LES INTÉRIMAIRES

Ces travailleurs, dits « extérieurs », effectuent l'essentiel des tâches de maintenance des centrales et supportent plus de 80% de la dose collective annuelle d'irradiation reçue dans le parc nucléaire français.

Alors, ils sous-déclarent leurs expositions aux radiations : les intérimaires ayant atteint la dose limite se voient interdits d'entrée en centrale. C'est leur moyen de préserver leur travail. Pas leur santé.

Pour limiter les dégâts, ils s'échangent conseils et recommandations. Le soir, au bistrot, ou à l'heure de l'apéro au camping, quand sortent les grandes tablées, ils ne parlent que de ça. De la centrale de Gravelines, où il faut faire attention à tel tuyau, à tel boulon. De celle de Tricastin, où l'omerta règne, mais dont certaines salles sont particulièrement dangereuses. C'est au comptoir que s'échangent les expériences, les savoir-faire, le métier, leur passion qui les ronge. De mars à octobre, chaque année, la période pendant laquelle la maintenance des centrales doit être effectuée.

L'HIVER POUR SE SOIGNER

L'hiver, ils se retrouvent en famille, et souvent au chômage. Certains redeviennent boulanger, commerçant, ouvrier. Quand d'autres se sont spécialisés dans le risque, et passent l'hiver dans la pétrochimie ou le déflocage de l'amiante.

Dans tous les cas, les problèmes de santé les rattrapent vite : troubles du sommeil, anxiété, leucémies, cancers, et tentatives de suicide. Depuis 1995, les syndicats sont en alerte. Cette année-là, cinq suicides de travailleurs extérieurs ont été enregistrés à la centrale de Chinon. Depuis, les tentatives se sont succédées. Autre signe : en 2003, la mutuelle de la centrale de Paluel (Seine-Maritime) remarque que 80% des feuilles d'assurance-maladie

traitées prescrivent des calmants.

—



Billet **initialement publié** sur le blog d'Elsa Fayner, "**Et voilà le Travail**"

À lire aussi sur le même sujet :

« **Nous qui travaillons en zone à risques, notre crainte, c'est de rester enfermés dans la centrale** », témoignage d'un sous-traitant du nucléaire

« **Je me souviens d'un gars qui s'est exposé aux radiations pour préserver la sécurité de la centrale** »

Image  **nagadoudi**

Une Marion Boucharlat

6 pings

Atomik Park: "le nucléaire devient une abstraction" » OWNI, News, Augmented le 4 avril 2011 - 16:20

[...] : Impossible [6'15]Nucléaire: le nuage de la peur100 insultes en 10 minutesSous-traitants, "sacrifiés du nucléaire"Un AZF nucléaire est possible en FranceComment Areva occupe notre temps de cerveau [...]

L'uranium enrichit la campagne » OWNI, News, Augmented le 4 avril 2011 - 17:17

[...] avec le journaliste Jean-Philippe Desbordes auteur du livre-enquête "Atomik Park". Sous-traitants, "sacrifiés du nucléaire" Le 4 avril 2011 Écrit par Elsa [...]

Subcontractors: sacrificed for nuclear energy » OWNI.eu, News, Augmented le 13 avril 2011 - 11:34

[...] on Elsa Fayner's blog "Et voilà le Travail" Photo Credits: Flickr CC nagadoudi Translation: Adam [...]

Ma Zone Contrôlée...VA MAL! » A Dampierre, avec les « nomades » du nucléaire... le 27 avril 2011 - 15:46

[...] Sous-traitants, "sacrifiés du nucléaire" [...]

[France sarkozyste] Emplois dans le nucléaire : Proglie "fume la moquette", Areva boit la tasse et le contribuable passe à la casserole | Club de l'Europe le 1 décembre 2011 - 17:15

[...] C'est la quadrature du cercle pour Areva, qui se fait atomiser par son actionnaire principal (l'État français) pour avoir eu l'outrecuidance de vouloir supprimer des emplois à l'heure où les nains "duracell" font leur cheval de bataille électoral sur la question de l'emploi dans le nucléaire. Mais qui se voit parallèlement sommé de dégager des marges bénéficiaires à 2 chiffres (lire AREVA : Les exigences contradictoires de l'Etat pénalisent AREVA), une "productivité" dénoncée par des salariés de plus en plus précarisés, aujourd'hui, 80% de la maintenance des centrales nucléaires d'EDF est assurée par des sous-traitants sélectionnés sur appels d'offres (lire aussi "L'industrie nucléaire : sous-traitance et servitude. Enquête sur le personnel intérimaire travaillant dans l'industrie nucléaire" et Sous-traitants, "sacrifiés du nucléaire"). [...]

Emplois dans le nucléaire : Proglieo "fume la moquette", Areva boit la tasse et le contribuable passe à la casserole | leblogdejeudi le 3 décembre 2011 - 13:20

[...] C'est la quadrature du cercle pour Areva, qui se fait atomiser par son actionnaire principal (l'État français) pour avoir eu l'outrecuidance de vouloir supprimer des emplois à l'heure où les nains "duracell" font leur cheval de bataille électoral sur la question de l'emploi dans le nucléaire. Mais qui se voit parallèlement sommé de dégager des marges bénéficiaires à 2 chiffres (lire AREVA : Les exigences contradictoires de l'Etat pénalisent AREVA), une "productivité" dénoncée par des salariés de plus en plus précarisés, aujourd'hui, 80% de la maintenance des centrales nucléaires d'EDF est assurée par des sous-traitants sélectionnés sur appels d'offres (lire aussi "L'industrie nucléaire : sous-traitance et servitude. Enquête sur le personnel intérimaire travaillant dans l'industrie nucléaire" et Sous-traitants, "sacrifiés du nucléaire"). [...]